



N/réf : SD/1106014

Objet : situation de l'ours en Béarn

Monsieur le Président de la République

Palais de l'Élysée

55 rue du Faubourg Saint Honoré

75008 PARIS

Paris, le 20 juin 2011

LETTRE OUVERTE

Monsieur le Président de la République,

C'est avec stupeur que France Nature Environnement et l'ensemble de ses associations ont accueilli votre décision d'abandonner le lâcher d'une ourse dans les Pyrénées.

Comprenant la nécessité de désamorcer les crispations du monde pastoral et cynégétique entourant le renforcement de la population d'ours brun dans les Pyrénées, FNE et ses associations ont participé à la stratégie pyrénéenne de valorisation de la biodiversité depuis environ un an, dans un souci du compromis, malgré l'engagement minimaliste de votre gouvernement de limiter les réintroductions aux seuls individus tués. Cet engagement se traduisait dans les Pyrénées-Atlantiques par le lâcher d'une seule femelle.

Nos bénévoles, confiants, ont pris de leur temps pour reprendre des discussions, concertations et réflexions pourtant déjà plusieurs fois engagées depuis plusieurs années, au sein de l'Institution Patrimonial du Haut-Béarn, puis dans la phase d'élaboration du plan de renforcement et de conservation de l'ours brun dans les Pyrénées et enfin au sein du Groupe National Ours et du Comité de massif. Toutes ces instances avaient conclu que le seul levier d'action pour sauver de l'extinction la population d'ours des Pyrénées reposait sur l'apport de plusieurs nouveaux individus.

Alors, nos associations, confiantes en la parole donnée de l'État, ont accepté votre stratégie du « lentement et sûrement » de lâcher une seule ourse. Elles ont ainsi fait preuve de responsabilité, en laissant notamment le débat public sur ce lâcher d'une femelle se mener dans la sérénité et ont bien pris garde à éviter toute surenchère médiatique.

Malheureusement, force est de constater que notre attitude responsable n'a pas été récompensée puisque votre décision n'aura posé que sur les revendications des plus virulents.

Nous ne vous cachons pas, Monsieur le Président, que règne à présent dans nos rangs, une amertume légitime et une réticence certaine quant à vos engagements à venir à l'égard de la biodiversité. D'ailleurs, les nombreux soutiens que nous avons reçus de la part du grand public, dont des Pyrénéens, montrent clairement que cette décision apparaîtra au bilan de votre mandat présidentiel.



Nous espérons recevoir rapidement un signe fort de votre part nous montrant que vous n'êtes pas résolu à sacrifier l'ours dans nos Pyrénées.

Dans l'attente de votre réponse que nous espérons positive, je vous prie de croire, Monsieur le Président, en l'assurance de ma très haute considération

Bruno Genty
Président de France Nature Environnement

Copie à :

- Monsieur François FILLON, Premier Ministre
- Madame Nathalie KOSCIUSKO-MORIZET, ministre de l'Écologie, du Développement Durable, des Transports et du Logement